

INCIDENCE DU COVID 19 SUR L'ENTREPRENEURIAT FEMININ EN COMMUNE DE KARISIMBI « Cas des femmes vendeuses des œufs ».

Par **AMURI AWAZI Diego**, *Assistant du premier mandat à l'Institut Supérieur de Développement Rural de Goma « ISDR/GOMA »*

E-mail : awazidiegocao@gmail.com

AHADI BIRINGANINE EMMA, *Assistant du premier mandat à l'Institut Supérieur de Développement Rural de Goma « ISDR/GOMA »*

E-mail : emmabiringanine@gmail.com

et **SHUKURU BWENGE Jean**, *Assistant du second mandat à l'Institut Supérieur de Développement Rural de Goma « ISDR GOMA »*

Licencié en Sciences Commerciales et Financières, Option : Comptabilité

E-mail : juanbwenge2@gmail.com

RESUME

Les années 2020 et 2021 seront à tout jamais marquées par la crise du corona virus. Une crise ubiquiste. Economiquement, c'est un choc exogène pour tous les acteurs, notamment pour les petites et moyennes entreprises et les entrepreneurs. Cette situation alimente nombre de questionnements sur le plan managerial et entrepreneurial. Dans le même ordre d'idée, cette étude se penche sur l'incidence du covid-19 sur l'entrepreneuriat féminin dans la commune de Karisimbi et cible les femmes vendeuses des œufs, identifie les défis auxquels, elles sont confrontées durant l'exercice de leur travail en cette période et propose les stratégies à envisager pour assurer une autonomisation durable des femmes durant cette pandémie.

Mots clés : Covid-19, Entrepreneuriat, Pandémie, Œuf, Incidence.

ABSTRACT

Year 2020-2021 will forever be marked by corona virus crisis. An ubiquitous crisis. Economically, it is an exogenous shock for all actors, especially for small and medium-

size enterprises and entrepreneurs. This situation raises a number of questions on the managerial and entrepreneurial level.

In the same vein, this study looks at the impact of covid &ç on female entrepreneurship in the municipality of Karisimbi and targets woman eggs sellers, identifying the challenges they face during the exercise of their work during this period and offers strategies to ensure the sustainable empowerment of women during this pandemic.

Keywords: Covid-19, Entrepreneurship, Pandemic, Eggs, Incidence.

INTRODUCTION

La COVID-19 a exacerbé les inégalités et constitue une grave menace pour les progrès réalisés en faveur de l'émancipation économique des femmes. Les conséquences économiques négatives de la pandémie sont surtout ressenties par les femmes qui gagnent généralement moins, épargnent moins et occupent des emplois précaires ou vivent à un niveau proche de la pauvreté. Les femmes restent le segment démographique le plus pauvre, le plus dépossédé, privé de la terre, sans emploi et forcé de travailler dans le secteur informel, mais en même temps, ce sont elles qui assument la charge des responsabilités familiales, en particulier lorsque les capacités et les réponses des États ont été affaiblies par la guerre, la faim et la maladie. En ce sens, les femmes sont les plus susceptibles de subir les affres de la maladie

COVID-19 et des mesures qui ont dû être imposées pour la combattre, particulièrement éprouvantes sur le plan économique, par exemple la fermeture des frontières et des marchés et les couvre-feux. Cela a été la même chose pour la commune de KARISIMBI.

Aucune recherche scientifique n'est autonome dit-on. Nous devons toujours nous appuyer sur les idées, des travaux et aux ouvrages des auteurs précédents. Cela étant, notre présente recherche n'est pas non plus autonome car pour y arriver, nous avons parcouru plusieurs travaux et ouvrages des différents auteurs afin de nous inspirer des

opinions des uns et des autres pour mieux guider nos apports quant au sujet que nous voulons traiter.

Ainsi, les opinions ci-dessous ont été tirées des différents travaux et ouvrages que nous avons consultés. Il s'agit de :

La crise du Covid-19¹ se traduit par des conséquences économiques et sociales extraordinaires, qui ont peu d'équivalent depuis la seconde guerre mondiale. Selon les estimations de l'Insee, le PIB a reculé de 5,8 % au cours du premier trimestre 2020. D'après l'Office, la fermeture des commerces non essentiels dans le cadre du confinement a eu un impact direct sur plus de 1,8 million de personnes salariées et 330.000 indépendants et indépendantes. Les TPE sont en première ligne puisqu'elles concentrent un tiers des emplois touchés, contre 16 % de l'emploi total. Les effectifs non-salariés concernés se retrouvent principalement dans les secteurs de la restauration, du commerce de détail et des activités créatives, artistiques et de spectacle. Une bonne part de ces activités n'a d'ailleurs pas pu reprendre après le 11 mai. L'Office estime par ailleurs que 90% des personnes relevant de la catégorie «Artisans, commerçants et chefs d'entreprise», ne peuvent prétendre au télétravail. Enfin, elle estime à plus million, le nombre de personnes en emploi et 100 000 personnes indépendantes touchées par les fermetures d'école du fait de la nécessité de garder leur enfant. Les femmes entrepreneures sont particulièrement en situation de vulnérabilité. Elles sont en proportion davantage présentes dans les catégories d'entreprise les plus fragiles, notamment les TPE. Leur situation financière en moyenne moins bonne, comme nous l'avons vu (montants initiaux investis plus faibles, moindre patrimoine personnel, moindre accès aux financements externes), est un handicap pour résister à la crise. D'après une enquête menée par le réseau de femmes entrepreneures "Bouge ta boîte", la moitié des entrepreneures interrogées se

¹ Eva Escandon, *Femmes et entrepreneuriat*, octobre 2020, les éditions du journal officiel, page 61

trouvait en risque de faillite après un mois de confinement et 40% avaient perdu plus de 70% de leur chiffre d'affaire.²

Montrent une dynamique où les disparités préexistantes entre hommes et femmes en termes de santé, de protection et de statut économique sont exacerbées par l'épidémie de COVID-19³. Ce rapport présente une analyse multidisciplinaire intégrée de l'impact du COVID-19 et de sa réponse sur les femmes et les filles en RDC, en soulignant les changements survenus depuis le début de la pandémie. Leur objectif était de fournir des données probantes pour soutenir la prise de décision concernant les stratégies de réponse à la pandémie, afin de garantir que la santé et la sécurité des femmes et des filles soient prioritaires.

La crise de la COVID-19⁴ a lourdement affecté les femmes sénégalaises, notamment celles de l'économie informelle où s'activent nombre d'entre-elles. Qu'elles soient des milieux rural ou urbain, jeunes ou âgées, devant l'épreuve, elles ont su reculer les limites de leur marché, découvrir de nouvelles opportunités, et vaillamment faire face à la pandémie. Ce recueil relate le vécu de travailleuses : tanneuse, coiffeuse, avicultrice, agricultrice, infirmière, responsable de groupements économiques qui, toutes, dans la diversité de leurs expériences, ont su s'adapter aux nouvelles contraintes auxquelles la pandémie les a assujetties. Ce sont ces trajectoires de femmes, toutes singulières, qui démontrent de leur capacité de résilience face à l'adversité. Chacune, à sa manière, a su puiser en elle-même l'ingéniosité, la force et le courage de poursuivre ou de développer des activités économiques.

Les retombées de la COVID-19 sur la vie économique et productive des femmes seront affectées de manière disproportionnée et différente par rapport à celle des hommes. Partout dans le monde, les femmes gagnent moins, ont moins d'argent de côté, occupent des emplois moins sûrs et sont plus susceptibles d'être employées dans le secteur informel.

² Bruno Ducoudré et Pierre Madec, *Évaluation au 6 mai 2020 de l'impact économique de la pandémie de et des mesures de confinement sur le marché du travail en France, OFCE Policy brief n°67, mai 2020 = a-CASS-Impacts-COVID-femmes-filles, rapport de 2020*

³ COD-CASS- Impacts- COVID- Femmes-Filles, rapport de 2020

⁴ OIT Résilience socio-économique face à la COVID-19 Histoires de vie de femmes sénégalaises, septembre, 2020

Elles ont moins accès aux mesures de protection sociale et forment la majorité des ménages monoparentaux. Leur capacité à absorber les chocs économiques est donc moindre que celle des hommes.⁵

La pandémie de COVID-19, a un impact réellement multidimensionnel sur les femmes. Constituant la majorité de la population dans la plupart des pays africains, elles sont susceptibles d'être affectées de manière disproportionnée par cette pandémie. Si l'on ignore leurs préoccupations et leurs besoins dans les réponses à y apporter, cela pourrait menacer la consolidation des acquis en matière d'égalité hommes-femmes et d'autonomisation et de droits des femmes sur l'ensemble du continent. Il est donc primordial que les réponses visant la prévention, le contrôle, la gestion et l'éradication de ce virus intègrent la dimension de genre et l'autonomisation des femmes et des filles, afin qu'aucune ne soit laissée de côté.⁶

Decôté, la facette que nous voulons exploiter et explorer va permettre de savoir les apports vifs que négatifs de la pandémie de la COVID19 vis-à-vis des femmes entrepreneurs. Une comparaison de leur situation avant la pandémie et durant la pandémie mais aussi sur la vie socio-économique.

La COVID-19 exacerbe les inégalités et constitue une grave menace pour les progrès réalisés l'émancipation économique des femmes. Les conséquences économiques de la pandémie sont surtout ressenties par les femmes qui gagnent généralement moins et occupent des emplois précaires ou vivent à un niveau proche de la pauvreté. La pandémie a perturbé les chaînes mondiales, touchant ainsi le travail des femmes à tous les niveaux des chaînes de valeur. A l'échelle mondiale, les femmes représentent 55,8 % des employés des industries de services et, au sein du G7, elles constituent environ 88% de la main d'œuvre de ces industries.⁷

⁵ COVID-19 sur les femmes, Genève, 9 AVRIL 2020 19, www.unwomen.org

⁶ L'UA, impact sur l'inégalité des sexes et l'autonomisation de la femme, Articles 3 et 4 de l'Acte "A" et Agenda 2063, 24 avril 2020,

⁷ ONU, femme, RENFORCER LE SOUTIEN en faveur des femmes entrepreneurs dans le cadre de l'action face à et du relèvement, juillet 2020, page 1

D'après les informations qui commencent à paraître sur les retombées de la COVID-19, la vie économique et productive des femmes sera affectée de manière disproportionnée et différente par rapport à celle des hommes. Partout dans le monde, les femmes gagnent moins, ont moins d'argent de côté comme les femmes assument essentiellement la charge des soins à apporter aux personnes qui vivent dans le même foyer qu'elles, elles seront touchées de manière disproportionnée par les mesures d'austérité et les réductions d'effectifs. De telles répercussions risquent de réduire à néant les avancées déjà fragiles réalisées en matière de participation des femmes à la vie active, restreignant la capacité des femmes à subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, surtout dans les ménages dirigés par une femme. Dans de nombreux pays, la première série de licenciements a touché plus particulièrement le secteur des services, notamment le commerce de détail, l'hôtellerie et le tourisme, où les femmes sont sur représentées. Le gouvernement canadien a répondu à la crise de la Covid-19 en un temps record.

Des programmes qui en temps normal auraient pris des mois ou même des années à se mettre en place ont été implantés en quelques jours seulement, Mais parallèlement, il faut reconnaître que les barrières systémiques envers les femmes ainsi que d'autres groupes se sont trouvées exacerbées durant la crise.

Statistiques Canada confirme que ce sont les petites et moyennes entreprises (PME) de moins de 20 employés qui ont le plus souffert durant la pandémie, et comme les femmes sont plus perceptibles d'être propriétaires de nouvelles petites entreprises, elles figurent donc parmi les touchées- Pendant cette pandémie, 40,6 pour cent des entreprises détenues par des femmes dû mettre à pied des employés. Et elles ont dû renvoyer un pourcentage beaucoup plus élevé que la majorité des entreprises 62 pour cent d'entre d ont renvoyé 80 pour cent de leur équipe contre une moyenne de 45 pour cent pour la plupart des entreprises.⁸

⁸*Covid-19 fera-t-elle reculer l'entrepreneuriat féminin, July 7, 2020 4.19pm SAST*

En Afrique, les femmes restent le segment démographique le plus pauvre, le plus dépossédé, privé de la terre, sans emploi et forcé de travailler dans le secteur informel, mais en même temps, ce sont elles qui assument la charge des responsabilités familiales, en particulier lorsque les capacités et les réponses des Etats ont été affaiblies par la guerre, la faim et la maladie. En ce sens, les femmes sont les plus susceptibles de subir les affres de la maladie COVID-19 et des mesures qui ont dû être imposées pour la combattre, particulièrement éprouvantes sur le plan économique, par exemple la fermeture des frontières et des marchés et les couvre-feux. Mais d'un autre côté, les femmes africaines savent aussi faire preuve d'une très grande résilience : elles possèdent et sont à la tête de petites entreprises informelles qui leur permettent de gagner leur vie au quotidien, et cette réalité doit être reconnue et appréciée dans ses justes proportions. Or leurs petites affaires risquent fort d'être gravement affectées par toutes les restrictions sur la liberté de circulation et les mesures de confinement imposées pour combattre le virus. De nombreuses femmes travaillent dans des secteurs informels de l'économie, où l'assurance-maladie est inadéquate, voire inexistante, et les revenus ne sont pas garantis. Les femmes occupent principalement des emplois occasionnels, mal rémunérés et précaires, et elles sont donc les plus susceptibles d'être durement touchées par le ralentissement économique.

La majorité des travailleurs dans l'industrie hôtelière et le secteur des loisirs sont des femmes, donc déjà confrontées à la problématique des bas salaires, des horaires de travail irréguliers et de l'absence ou insuffisance d'avantages sociaux. Avec les mesures de confinement imposant la fermeture des restaurants, les clients potentiels confinés mangent chez eux pour éviter la contagion ; il en va de même des hôtels qui, en raison des interdictions de voyages, laissent sans travail de nombreux employés, dont ces femmes, dès lors confrontées à des problèmes plus graves encore et en premier lieu à une perte directe de revenus. Les femmes constituent également la majorité des travailleurs du commerce de détail et, du fait que ce secteur est également sous forte tension, elles risquent de perdre leur emploi. Dans l'industrie aérienne, où les femmes constituent la

majorité des effectifs, elles peuvent être les premières à subir des réductions de salaire ou à être obligées de prendre ses congés sans solde⁹.

L'agriculture est l'épine dorsale de la plupart des économies africaines, contribuant en moyenne à hauteur de 30 à 40 % du PIB. Les petites exploitantes agricoles représentent près de la moitié la main-d'œuvre du secteur agricole en Afrique. Les ordres de confinement et de fermeture des frontières et les restrictions des mouvements sont une véritable menace pour ces petites exploitantes et de leurs moyens de subsistance notamment en raison de leur capacité d'adaptation limitée et de leur extrême vulnérabilité. Et même si elles représentent 60 à 80 % de la dans la production alimentaire, tant destinée à la consommation des ménages qu'à la vente les femmes sont plus susceptibles que les hommes de souffrir d'insécurité alimentaire. La propagation du COVID-19 peut dévaster les communautés rurales pauvres qui sont déjà confrontées à d'énormes difficultés, notamment une mauvaise nutrition et accès limité aux ressources¹⁰

L'emploies des femmes en RDC se concentre dans l'agriculture et les petites entreprises du secteur du commerce informel (où elles occupent 64⁰/0 des emplois), principalement dans La vente de denrées alimentaires et de produits périssables de faible valeur. Ce secteur est généralement non réglementé, soumis à de fortes taxations informelles et ne bénéficie d'aucune sécurité sociale ni d'autres avantages offerts par le gouvernement. Les fermetures des des marchés mises en œuvre dans le cadre de la réponse à la COVID-19 ont limité les commerciales des femmes, dont beaucoup ont perdu l'accès à leur lieu de travail, à kirs clients et à leurs marchandises. Les femmes comme les hommes effectuent tous deux un travail producteur des biens. (rendant, leurs fonctions et leurs responsabilités sont différentes. En règle générale, le travail furtif des femmes est moins visible et moins bien payé que celui des hommes, même s'il fréquemment que les salariés homme comme femmes ne touchent pas leurs salaires. Certaine transformation culturelle se fait sentir 'P des travaux traditionnellement exécutés hommes tels que la récolte et la vente des produits agricoles sont aujourd'hui

⁹ ONU Femmes, « L'attention portée aux besoins et au leadership des femmes renforcera la réponse au awlD19 19 mars 2020, www.unwomen.org

davantage les mains des femmes et du coup, ces travaux soient moins rémunérateurs et perçus moins prestigieux.

province du sud kivu et plus particulièrement dans le territoire de kabare, kalehe, idjwi, mwenga, uvira et fizi, les femmes sont les plus durement touchées. La majorité d'entre elles sont dans le secteur informel et sont considérées comme des personnes à faibles revenus et avec un emploi précaire.

En ville de Goma la situation du COVID 19 n'a pas laissé les gens indifférents ou la majorité de la population survit grâce au revenu quotidien d'où les mesures prises par le gouvernement pour endiguer la propagation de la pandémie, les petits commerçants, généralement les femmes qui étalaient les produits le long des routes et dans les coins des quartiers ou dans les petits marchés pouvaient plus exercer convenablement leur métier suite au circuit d'approvisionnement moins accessible et à la rareté des produits. La fermeture de frontière un endroit clé pour les activités des femmes, la plupart de leurs activités ont été affectées surtout dans la commune de Karisimbi où plus des femmes se sont lancées dans les activités entrepreneuriales pour subvenir à différents besoins et soutenir leurs économies familiales ou individuelles.

Eu égard à toutes ces théories et dans le but de bien aborder notre sujet de recherche, nous sommes partis des questions suivantes :

Quelle peut être l'incidence du COVID 19 sur l'entrepreneuriat féminin en commune de KARISIMBI ?

Quels sont les défis auxquels, elles sont confrontées durant l'exercice de leur travail la période du COVID 19 ?

Quelles sont les stratégies à envisager pour assurer une autonomisation durable des femmes en commune de karisimbi pendant et après la COVID 19 ?

Les hypothèses suivantes ont été formulées :

-L'incidence du COVID 19 sur l'entrepreneuriat féminin serait ; chômage, insuffisance de revenus, perturbation des activités, manque de clients, insuffisance de la marchandise, manque de matière première ;

-La fermeture des activités, tracasseries des agents dès l'ordre, escroquerie des agents de l'ordre, taxe exorbitante, la faillite, baisse de salaire, manque de soutiens économique, la famine, réduction de temps de travail seraient les défis auxquels elles sont confrontées durant l'exercice de leur travail pendant la période du COVID 19.

-Offrir des formations intensives sur l'entrepreneuriat numérique aux femmes, fournir des fonds de démarrage pour la production d'équipements de protection individuelle, Intégrer l'utilisation des outils de nouvelles technologies d'information et de communication, renforcé le capital des femmes, diversifier les activités génératrices des revenus seraient des stratégies meilleures pour palier à ce problème.

L'Objectif global de cette étude est de fournir un aperçu général sur la situation des femmes vendeuse des œufs afin d'analyser les défis et impact sur la vie socio-économique de ces dernières durant la période du COVID 19.

Les Objectifs spécifiques consistent à mener une analyse approfondie sur la situation des femmes vendeuse des œufs durant la période de la pandémie du COVID 19 ;Répertorier l'impact du COVID 19 sur les activités des femmes vendeuse des œufs et analyser les enjeux majeurs sur la vie sociale et économique des femmes vendeuse des œufs, enfin proposer et adapter les stratégies adéquates en vue de répondre aux besoins réels et actuels des femmes pendant et après la pandémie pour pérenniser les acquis et assurer une forte autonomisation de ces dernières,

I. APROCHE METHODOLOGIQUE

A. Méthode

La méthode est l'ensemble des démarches les quelles une discipline cherche à atteindre la vérité qu'elle poursuit, les

Les méthodes suivantes nous ont servies pendant l'enquête :

-Méthode historique

Elle se rapporte à l'histoire. Elle nous a été utile dans le sens où nous avons étudié comment été la situation des femmes débrouillards avant et durant le COVID 19.

-Méthode analytique

Cette méthode nous a permis de recueillir, d'analyser et d'interpréter les données recueillies auprès de nos enquêtés.

-Méthode statistique

Cette méthode nous a aidés lors du dépouillement de l'ensemble des données récoltées en nous servant de tableaux, des graphiques et en effectuant différents calculs statistiques tel que le pourcentage.

B. Technique

Les techniques sont les moyens ¹⁴ les plus faciles à utiliser pour atteindre les objectifs situés a un certain niveau

Pour la récolte des données, nous avons fait recours aux techniques suivantes :

1. Technique documentaire

Ici nous avons parcouru une certaine documentation dans différentes bibliothèques, bureaux et sites internet ; pour avoir des données scientifiques tirées des différents manuels

(ouvrage, rapports, journaux), cette technique nous enrichis d'importante informations nécessaires sur les conditions des femmes débrouillardes-

2. Technique d'interview

Nous allons l'employée lors de la descente sur terrain en vue de nous entretenir avec la population ciblée pour nous fournir les données relatives à notre recherche. Elle va aussi nous Eder à interroger la population (femmes entrepreneur) et autres membres de la communauté.

3. Le questionnaire d'enquête

Le questionnaire va nous servir à entrer en contact direct avec notre cible à enquêter doivent livrer des informations en relation avec notre recherche à l'aide d'un guide ou du questionnaire d'enquête préétabli.

II . PRESENTATION, INTERPRETATION, ANALYSE, ET

DISCUSSION DES RESULTATS DE L'ENQUETE

II.1 OBJECTI DE L'ENQUETE

Vérifier si le COVID a eu des incidences sur l'entrepreneuriat féminin dans la commune de

Goma

II.2 TYPE D'ETUDE

Cette étude a un caractère économique car, elle veut mesurer l'incidence du COVID 19 sur l'entrepreneuriat féminin

II.3 PRELEVEMENT D'ECHANTILLON

Pour prélever notre échantillon, et diriger nos enquêtes nous avons utilisé l'échantillonnage du type accidentel c'est-à-dire nous avons enquêté toute personne que nous avons rencontré au moment de nos enquêtes. Il s'agit des femmes vendeuses des œufs dans la commune de

KARIŠIMBI. Ainsi, nous avons réussi à enquêter 96 personnes.

II.2.1. IDENTIFICATION DES ENQUETES

Tableau II : Répartition des enquêtés selon l'Etat Civil

Etat Civil	Fréquence	Pourcentage
Célibataire		15,6
	65	67.7
Divorce (e)		
Veuf (ve)	9	
		100

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : de part ce tableau, nous soient 67, 7% sont des mariés 5 personnes soit 15, 6⁰/0 sont de 9, 6⁰/6 sont des veufs et 7 personnes soient 7,2 ⁰% sont des divorcés,

Tableau III : Répartition des enquêtés répondants selon la tranche d'âge

Tranche d'âge	Fréquence	Pourcentage
Moins de 20 ans	7	
21-40ans	43	44,8
41-60 ans	37	38,5
Plus de 60ans	9	
Total	96	100

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : Il ressort de ce tableau que, 44,8⁰/0 leur âge varie entre 21-40 ans, 38,5⁰/0 ont 41-60ans, 9,6⁰/0 ont plus de 60ans et enfin 7,2⁰/0 ont moins de 20 ans.

Tableau IV : Répartition des enquêtés répondants selon leurs activités

Profession	Fréquence	Pourcentage
Couturière	22	22,9
Coiffeuse	18	
Domestique	2	
Barman	4	4,6
Vendeuses de braise	3	
Vendeuses d'œufs	38	39,5
Enseignante	9	9,3
Total		100

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : Au vue de ce tableau, nous remarquons que 39,5⁰/0 Sont Vendeuses d'œufs, 22,9% sont couturière, 18, 7⁰/0 sont coiffeuses, des sont des barmen, 3,1⁰/0 sont des Vendeuses de braise et 2,1⁰/0 sont de domestique.

II.2.2 DONNEES RECEUILLIES AUPRES DES VENDEUSES DES ŒUFS

Tableaux V Situation des femmes entrepreneures de la commune de KARIMBI

Question	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Quelle peut être l'incidence du COVID 19 sur l'entrepreneuriat féminin en commune de RISw1BI	Chômage	4	6
	Insuffisance de revenu	16	16,7
	Perturbation des activités	23	23,9
	Manque de la clientèle	18	18,7
	Insuffisance des marchandises	2	21,8
	Manque de matière première		14,
Total		96	100

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire r' Il ressort de ce tableau que, 23,9% qu'il y a eu la Perturbation des activités, des eu disent le manque de la clientèle, 16, 7%disent le revenu. disent le manque de matière première et enfin 46% disent Chômage

Tableau VI : Mouvement des activités durant la période du COVID 19

Question	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Comment se tourné vos activités durant la période du COVI 19 ?	Aux ralentis	65	67,7
	Parfaitement bien	19	19,7
	Fermeture	12	12,5
Total		96	100

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : Au vue de ce tableau, il ressort que les 67, 796 disent que les activités tournent aux ralentis, 19, 7⁰/0 disent que se passe parfaitement bien et 12,5/0⁰ disent qu'il y a eufermeture des activités.

Tableau VII : Répartition des enquêtés selon leur revenu journalier avant la pandémie

Capital	Fréquence	Pourcentage
Moins de 10\$	7	7,2
11- 30\$	18	18,7
31-50\$	37	38,5
51-100\$	29	30
Plus de 100\$	5	5,2
Total	96	100

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : Il ressort de ce tableau que, 38,5% avait un revenu journalier 31-50\$,

30,2% avait 51-100\$, 7,2 % avait moins de 100\$ tandis que 5,2 % avait plus de 100\$.

Tableau VIII : Répartition des enquêtés selon les revenus durant la période de la

pandémie

Revenus mensuels	Fréquence	Pourcentage
Moins de 10\$	44	45,8
31-50\$	35	64
51-100\$		1,
Plus de	2	2 00
Total		

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : De ce tableau, il ressort que 45,8 % ont Moins 10\$, 36,4% ont 31-50, 15,6% ont 51-100\$, tandis que 2,00% ont un revenu de plus 100\$

2

Tableau IX : Les défis auxquels sont confrontées les femmes débrouillardes durant l'exercice de leur travail pendant la période du COVID 19

Question	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Quels sont les défis auxquels, vous étiez confrontées durant l'exercice de votre travail pendant la période du COVID 19 ?	La fermeture des activités	12	12,5
	Tracasserie des agents de l'ordre	10	10,4
	Escroquerie des agents de l'ordre	4	
	Taxe exorbitant	6	6,2
	La faillite	11	
	Baisse de salaire	2	
	Manque de soutiens économique	22	22,9
La famine	17	17,7	
	Réduction de temps de travail	2	1,5
Total		96	100

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : Au vue de ce tableau, 22,5⁰/0 disent le manque de soutiens économique, 17, la famine, 12,5/6⁰ disent la fermeture des activités, 12,5% disent réduction de temps de travail, disent la faillite, disent tracasserie des agents de l'ordre, 6,2 ⁰/0 disent taxe exorbitant, 4,1 ⁰/0 disent escroquerie des agents de l'ordre et 2 ⁰/0 disent baisse de salaire.

Tableau X : l'aide réussi pour renforcer leurs activités

Question		Réponses	Fréquence	Pourcentage
Y-a-t'il de l'aide que vous avez réussi pour renforcer vos activités ?	I			
	Non		96	100
Total			96	100

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : Il ressort de ce tableau que, 100/0⁰ affirment avoir jamais réussi de l'aide de la part provenant de quelque part pour l'aide.

Tableau XI : bénéficiaire d'un don pour pallier aux difficultés de la COVID 19

Question	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Avez-vous été bénéficiaire d'un quelconque don pour pallier aux difficultés qui vous vous heurtez lors COVID 19	Oui	00	00
	Non	96	16,7
Total		96	100

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : Il ressort de ce tableau que, 100 % de nos enquêtés disent n'avoir jamais réussi aucun don pour pallier aux difficultés de la covid 19.

Tableau XII : Les mesures prises individuel pour subvenir aux besoins

Question	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Quelles sont les mesures prises individuellement pour subvenir vos besoins durant cette période de la pandémie ?	Entres dans les AVCs	47	48,
	Ristourne	27	28,1
	Adhère dans une association	13	13 5
	Solliciter un prêt	9	
Total		96	100

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : Ce tableau nous fait voir que, à 48,9 % sont entrent dans les AVCs, 28,1 % ce sont oriente dans le ristourne, 13,5 % ont adhère dans une association tandis que 9,5 % disent solliciter un prêt.

Tableau MII : Les moyens utilisés pour faire le marketing des produits et activités durant la période du COVID

Question	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Qu'aviez-vous fait pour écouler vos marchandises durant la période de mesure prise par le gouvernement pour lutter contre la propagation du COVID 19 ?	Vente en ligne (internet, WhatsApp)	20	20, 8
	Livraison à domicile	31	32 2
	Envoi des messages aux clients	9	
	Autres	36	37,5

Total	96	100
-------	----	-----

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : De part ce tableau, nous constatons que 37,5 % disent avoir utilisé d'autres méthode entre autres faire le porte à porte, passe part d'autre clients pour sensibilisent les autres, 32,2% disent le qu'ils livraient à domicile le produit ou service, 20,8 disent utilisé I 'internet (Whatstapp' tandis que 9,3 0/0 disent envie des messages aux clients.

Tableau XIV : Les stratégies à mettre en place pour qu'il y ait la réduction de la vulnérabilité au sein de ménages

Question	Réponses	Fréquence	Pourcentage
Quelles sont les stratégies à envisager pour assurer une autonomisation durable de femmes débrouillardes de la commune de karisimbi pendant et après la COVID 19 ?	Offrir des formations intensives sur I 'entrepreneuriat numérique aux femmes	17	17,7
	Fournir des fonds de démarrage pour la production d'équipement de protection individuel	10	10,4
	Renforcer le capital de femmes débrouillardes	44	45,8
	Diversifier les activités génératrices des revenus	25	26

Total		9	100
-------	--	---	-----

Nos enquêtes sur terrain du 10 au 15 juin 2021

Commentaire : De part ce tableau, nous observons les différentes stratégies proposées par nos enquêtés dont 45, 8 % proposent le renforcement de capital pour les femmes débrouillards,

26% proposent La diversification des activités génératrices des revenus, 17,7% proposer

Offrir des formations intensives sur l'entrepreneuriat numérique aux femmes, tandis que 10, 4% proposent la Fourniture des fonds de démarrage pour la production d'équipement de protection individuel

III. ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

La COVID-19 a exacerbé les inégalités et constitue une grave menace pour les progrès réalisés en faveur de l'émancipation économique des femmes- Les conséquences économiques négatives de la pandémie sont surtout ressenties par les femmes qui gagnent généralement moins, épargnent moins et occupent des emplois précaires ou vivent à un niveau proche de la pauvreté. Partout dans le monde, les données indiquent que les femmes sont touchées de manière disproportionnée par les impacts sanitaires et socio-économiques des mesures d'intervention appliquées pour contrôler la COVID-19. Les femmes représentent la majeure partie du secteur du travail informel et sont plus susceptibles de perdre leur emploi ou de subir des baisses de revenus en raison de la fermeture des frontières, des marchés et de la limitation des mouvements. Cela n'a pas laissé indifférent les femmes débrouillardes de la ville de Goma en général et de la commune de Karisimbi en particulier. Ci-après la discussion de nos enquêtes sur le terrain.

Notre première hypothèse se vérifie en expliquant le tableau V qui relate la situation de femmes vendeuse d'oeufs dans la commune de KARISIMBI et qui témoignent la Perturbation des activités, l'insuffisance des marchandises, le manque de la clientèle, l'insuffisance de revenu, le manque de matière première mais aussi certaines femmes sont

confrontées au Chômage- En analysant toujours cet état de chose, le tableau VI vient confirmer 67,7 % des femmes débrouillard disent que les activités tournent au ralenti, 19,7 % disent que se passe parfaitement bien et 12,5 % disent qu'il y a eu fermeture des activités. Ceci est appuyé par la CASS qui déclare que les fermetures des frontières et des marchés mises en œuvre dans le cadre de la réponse à la COVID-19 ont limité les possibilités commerciales des femmes, dont beaucoup ont perdu l'accès à leur lieu de travail, à leurs clients et à leurs marchandises. Cela a été appuyé par Eva Escandon qui dit que Les femmes entrepreneures sont particulièrement en situation de vulnérabilité, Elles sont en proportion davantage présentes dans les catégories d'entreprise les plus fragiles, Leur situation financière en moyenne moins bonne, comme nous l'avons vu (montants initiaux investis plus faibles, moindre patrimoine personnel, moindre accès aux financements externes), est un handicap pour résister à la crise.

Notre seconde hypothèse a été confirmée en interprétant le tableau IX, nous constatons que les femmes débrouillard sont confrontent au défis durant cette période du COV ID. Ce tableau prouve que suite à cette pandémie les femmes débrouillardes ont été ralenti durant l'exercice de leurs activités d'où les résultants nous le confirment ; 22,5 % disent le manque de soutien économique, 17,7% la famine, 12,5% disent la fermeture des activités, 12,5 % disent réduction de temps de travail, 1 1,4% disent la faillite, 10,4% disent tracasserie des agents de l'ordre, 6,2% disent taxe exorbitant, 4, 1 % disent escroquerie des agents de l'ordre et 2 % disent baisse de salaire. Cette analyse des défis vient être renchérie par les opinions des femmes sur les mouvements des activités tels que répertorient dans le tableau VI, 67,7 % disent que les activités tournent aux ralenti, 19,7% disent que se passe parfaitement bien et

12,5 % disent qu'il y a eu fermeture des activités. Ceci est appuyé par l'UA qui dit que la majorité travailleuse dans l'industrie hôtelière et le secteur des loisirs sont des femmes, donc déjà confrontées à la problématique des bas salaires, des horaires de travail irréguliers et de l'absence ou insuffisance d'avantages sociaux. Avec les mesures de confinement imposant la fermeture des restaurants, les clients potentiels confinés

mangent chez eux pour éviter la contagion ; il en va de même des hôtels qui, en raison des interdictions de voyages, laissent sans travail de nombreux employés, dont ces femmes, dès lors confrontées à des problèmes plus graves encore et en premier lieu à une perte directe de revenus- Les femmes constituent également la majorité des travailleurs du commerce de détail et, du fait que ce secteur est également sous forte tension, elles risquent de perdre leur emploi. Dans l'industrie aérienne, où les femmes constituent la majorité des effectifs, elles peuvent être les premières à subir des réductions de salaire ou à être obligées de prendre ses congés sans solde.

Pour ne pas être démotivée par cet état de chose, la troisième hypothèse a analysé les stratégies qui pourront susciter l'amélioration des conditions socioéconomique des femmes débrouillards dans la commune de karisimbi et sont' autonomisation, en analysant le tableau XIV, nous constatons des pistes de solution proposées par nos enquêtés selon lesquelles, 45,8 % proposent le renforcement de capital pour les femmes débrouillards, 26% proposent La diversification des activités génératrices des revenus, 17,7% proposent Offrir des formations intensives sur l'entrepreneuriat numérique aux femmes, tandis que 1 0,4 % proposent la Fourniture des fonds de démarrage pour la production d'équipement de protection individuel.

CONCLUSION

Pour terminer, il convient de rappeler que nous avons même notre étude a retracer l'incidence du covid-19 sur l'entrepreneuriat des femmes vendeuse d'œufs dans la commune da Karisimbi.

Après l'analyse, dépouillement, interprétation et traitement des données, les principaux résultats suivants se sont dégagés :

-les femmes vendeuses d'œufs dans la commune de KARISIMBI et témoignent la Perturbation des activités par l'insuffisance des marchandises, le manque de la clientèle, l'insuffisance de revenu, le manque de matière première mais aussi certaines femmes sont confrontées au Chômage- En analysant toujours cet état de chose, le tableau VI

vient confirmer 67,7 % des femmes débrouillard disent que les activités tournent au ralenti, 19,7 % disent que se passe parfaitement bien et 12,5 % disent qu'il y a eu fermeture des activités.

-suite à cette pandémie les femmes débrouillardes ont été ralenti durant l'exercice de leurs activités d'où les résultats nous le confirment ; 22,5 % disent le manque de soutien économique, 17,7% la famine, 12,5% disent la fermeture des activités, 12,5 % disent réduction de temps de travail, 11,4% disent la faillite, 10,4% disent tracasserie des agents de l'ordre, 6,2% disent taxe exorbitant, 4,1 % disent escroquerie des agents de l'ordre et 2 % disent baisse de salaire. Cette analyse des défis vient être renforcée par les opinions des femmes sur les mouvements des activités tels que répertoriés dans le tableau VI, 67,7 % disent que les activités tournent au ralenti, 19,7% disent que se passe parfaitement bien et 12,5 % disent qu'il y a eu fermeture des activités. Avec les mesures de confinement imposant la fermeture des restaurants, les clients potentiels confinés mangent chez eux pour éviter la contagion ; il en va de même des hôtels qui, en raison des interdictions de voyages, laissent sans travail de nombreux employés, dont ces femmes, dès lors confrontées à des problèmes plus graves encore et en premier lieu à une perte directe de revenus- Les femmes constituent également la majorité des travailleurs du commerce de détail et, du fait que ce secteur est également sous forte tension, elles risquent de perdre leur emploi. Dans l'industrie aérienne, où les femmes constituent la majorité des effectifs, elles peuvent être les premières à subir des réductions de salaire ou à être obligées de prendre ses congés sans solde.

-les stratégies qui pourront susciter l'amélioration des conditions socioéconomique des femmes débrouillards dans la commune de karisimbi et sont l'autonomisation, en analysant le tableau XIV, nous constatons des pistes de solution proposées par nos enquêtés selon lesquelles, 45,8 % proposent le renforcement de capital pour les femmes débrouillards, 26% proposent La diversification des activités génératrices des revenus, 17,7%

proposent Offrir des formations intensives sur l'entrepreneuriat numérique aux femmes, tandis que 10,4 % proposent la

Fourniture des fonds de démarrage pour la production d'équipement de protection individuel.

BIBLIOGRAPHIE

1. **EVA ESCANDON**, Femmes et entrepreneuriat, octobre 2020, les éditions du journal officiel 2020.
2. **BRUNO DUCOUDRE ET PIERRE MADEC**, Évaluation au 6 mai 2020 de l'impact économique de la pandémie de et des mesures de confinement sur le marché du travail en France, OFCE Policy brief n°67, mai 2020 =a-CASS-Impacts-COVID-femmes-filles, rapport de 2020
3. **COD-CASS- Impacts- COVID- Femmes-Filles**, rapport de 2020
4. **OIT** Résilience socio-économique face à la COVID-19 Histoires de vie de femmes sénégalaises, septembre,2020
5. **COVID-19** sur les femmes, Genève, 9 AVRIL 2020 19, www.unwomen.org
6. **L'UA**, impact sur l'inégalité des sexes et l'autonomisation de la femme, Articles 3 et 4 de l'Acte "A et Agenda 2063, 24 avril 2020,
7. **ONU femme**, RENFORCER LE SOUTIEN en faveur des femmes entrepreneurs dans le cadre de l'action face à et du relèvement, juillet 2020, page 1
8. **Covid-19** fera-t-elle reculer l'entrepreneuriat féminin, July 7, 2020 4.19pm SAST
9. **ONU Femmes**, « L'attention portée aux besoins et au leadership des femmes renforcera la réponse au COVID-19 19 mars 2020, www.unwomen.org .
10. **Frank JANSSEN**, L'entrepreneuriat et la PME à l'heure de la covid 19 : que peut-on apprendre de cette crise sans précédent ? in Revue internationale PME, 1^{ère} éd. 2020.